



Cinéma | La Commission du film de Bourgogne débordée par les projets!

Cinéma en Bourgogne: à quand "Burgundywood"?

par Hanaë Grimal | dijOnscope | jeu 22 jui 10 | 08:52



Silence... Ça tourne en Bourgogne ! Début juillet 2010, le réalisateur Patrice Leconte recherchait de la figuration et des petits rôles pour son prochain film, "Voir la mer", qui sera tourné à Dijon. Même chose pour le réalisateur Laurent Achard, qui a casté un petit garçon mi-juillet pour les besoins de son prochain film tourné en Bourgogne. Et si Hollywood n'est pas encore devenu la capitale de cette dernière, la région semble attirer de plus en plus de cinéastes. Derrière ce succès, se cache le travail de la Commission du film de Bourgogne, œuvrant depuis douze ans maintenant. Interview de Gaëlle Laurent, déléguée régionale de la Commission et de son président, Jean-Marie Barbaro...

Gaëlle Laurent, Jean-Maire Barbaro, bonjour. Actuellement, deux longs-métrages sont en attente de tournage en Bourgogne ; pouvez-vous nous parler de ces deux projets?

Gaëlle Laurent : "Oui, il s'agit du prochain film de [Laurent Achard \(Les Films du Worso\)](#), que le réalisateur a vraiment écrit en pensant à la Bourgogne. Sans trop en dire, c'est l'histoire d'un cinéma qui doit fermer ses portes mais le projectionniste des lieux n'est pas vraiment d'accord avec l'idée... Le réalisateur est donc actuellement à la recherche d'un cinéma comme décor particulier et nous lui proposons à peu près tous les cinémas de la région ! Pour les besoins de ce film, nous recherchions un petit garçon et nous avons donc organisé un casting à Dijon les 16 et 17 juillet 2010. Un autre casting aura lieu a priori courant août car le tournage devrait commencer en septembre...

L'autre casting, plutôt de figuration et de petits rôles, était réalisé pour le compte du prochain film de [Patrice Leconte](#), qui doit tourner à Dijon de nombreuses séquences de son prochain film intitulé *Voir la mer* (production [Produire à Paris](#)) : l'histoire d'un road-movie qui se passe entre Dijon et Nevers. La directrice de casting du film est d'ailleurs dijonnaise...

Vous organisez des castings*, vous repérez des décors... Vous semblez vraiment accompagner les productions qui viennent tourner dans la région. Est-ce le rôle de la Commission du film de Bourgogne ?

G.L : Tout à fait ! La Commission du film de Bourgogne est une association avec des financements croisés des collectivités territoriales, émanant principalement du conseil régional de Bourgogne - à 80% environ -, mais aussi des conseils généraux de l'Yonne et de Saône-et-Loire. En fait, il existe un réseau français, européen et international de commissions du film ; nous sommes en effet 250 à travers le monde.

Nous avons tous le même fonctionnement et le même but : promouvoir notre région comme lieu de tournage privilégié et accueillir les productions qui viennent tourner sur notre territoire en leur proposant des services gratuits et de logistique. Recherche de décors, hôtellerie, restauration... Nous leur proposons également nos fichiers de techniciens (plus de 300), de figurants (gratuits à l'inscription) et de comédiens locaux. Les commissions du film sont une sorte de service public pour le cinéma. Notre rôle est d'être des facilitateurs pour les productions qui viennent tourner en Bourgogne.

Votre but est de promouvoir la Bourgogne mais pour quelle finalité ?

G.L. : En tournant dans la région, les productions dépensent et surtout elles embauchent de manière locale. Cela fait partie des retombées économiques. Sur trois gros tournages que nous avons aidés en 2009, cela a représenté sur le territoire de la Côte-d'Or 1,9 million d'euros de retombées économiques, toutes dépenses confondues (hôtels, embauches, locations de décors et de matériel, etc.), pour seulement six mois de tournage ! En sachant que notre commission a un budget de 135.000 euros par an, salaire compris pour deux salariés : nous avons l'un des plus petits budgets de France...

Jean-Marie Barbaro : Autrement dit, pour les collectivités, c'est un placement de haut rendement !

Sur un document descriptif de la Commission du film de Bourgogne, j'ai d'ailleurs lu une sorte de slogan : "Pour un euro de financement par votre collectivité, nous en apportons 380 euros pour le territoire !"...

G.L. : Oui et là nous parlons seulement des retombées économiques directes, qui peuvent se calculer. Car pour ce qui est des retombées touristiques que peut entraîner le tournage d'un film dans une région, c'est plus difficile à évaluer. Mais j'ai tout de même deux anecdotes qui montrent parfaitement qu'un film peut avoir un impact sur le tourisme. Pour le film [Chocolat](#) (avec Juliette Binoche et Johnny Depp) par exemple, que j'ai amené à Flavigny il y a dix ans maintenant, des touristes viennent encore aujourd'hui dans ce village de Côte-d'Or sur les traces du film. Mais je ne crois pas que les services touristiques du coin aient su profiter de cette aubaine...

D'autre part, il se trouve que j'ai travaillé à l'office de tourisme de Vézelay (Yonne) et je vous assure qu'environ 10% des demandes des touristes concernent le lieu de tournage de [La Grande Vadrouille](#) dans le village. Les movie-map (= cartes de films) se font d'ailleurs de plus en plus : ce sont des cartes touristiques où sont répertoriés des lieux de tournage. Les services touristiques du département de l'Yonne en ont fait une mais cela n'existe pas ailleurs en Bourgogne pour le moment.

Quels types d'arguments avancez-vous pour donner envie aux réalisateurs de venir tourner en Bourgogne ?

G.L. : Déjà, nous trouvons forcément le décor recherché par un réalisateur : un château du XVI^e siècle, une station-service, une maison abandonnée au bord de l'eau, une ferme... Après douze ans d'existence, nous avons une très bonne connaissance du terrain. Nous parcourons d'ailleurs 10.000 km chaque année pour la recherche de décors et il existe 1020 fiches décors, publics comme privés, dans la base de données de la commission. Nous sommes un peu comme un office du tourisme pour le cinéma ! Mais la France est suffisamment belle pour que l'on trouve d'autres châteaux du XVI^e siècle ailleurs... Nous sommes toujours et jamais en compétition avec les autres régions. Après, c'est vraiment le réalisateur qui va flasher sur un lieu mais encore faut-il le lui présenter. Le milieu du cinéma étant assez petit, notre expérience nous permet d'avoir un carnet d'adresses et de l'utiliser : quand j'apprends qu'un projet est en route, je soumetts au réalisateur l'envie de venir tourner en Bourgogne.

Ainsi, nous recevons 150 demandes de décors par an : nous sommes de plus en plus sollicités mais tous les projets n'aboutissent pas ; seulement un film sur dix finira par être tourné en Bourgogne... En tout cas, il me semble que nous sommes particulièrement appréciés en Bourgogne pour notre sens de l'accueil. Il faut dire que nous chouchoutons beaucoup les équipes de tournage !

Le fonds d'aide à la production mis en place par le conseil régional de Bourgogne doit également être motivant ?

G.L. : Depuis 2005, il existe en effet un fonds d'aide à la production cinématographique française : il s'agit d'une aide financière et sélective. Un comité de lecture de professionnels, pour la plupart extérieurs à la région, étudie les scénari et peut décider d'aider un projet, à hauteur de 200.000 euros maximum pour un long métrage. Le film de Patrice Leconte est un film aidé et celui de Laurent Achard également. Cela participe réellement à l'attractivité de la région. Aujourd'hui, les petits films français sont presque tous aidés par une région et un jeune film a forcément une région dans son financement. Ce fonds d'aide existe partout en France et est arrivé sur le tard en Bourgogne, après l'élection de François Patriat au conseil régional de Bourgogne. Aujourd'hui, nous comptons 90 projets de longs-métrages, de documentaires, de téléfilms et de courts-métrages à avoir été traités pour le fonds d'aide à la production.

Le cinéma a comme image, notamment aux yeux des élus, d'avoir de l'argent. Mais c'est absolument faux

aujourd'hui : je travaille avec de prestigieux réalisateurs qui n'arrivent pas à monter un film parce qu'il n'y a plus de financement. L'argent part sur quelques films avec de très grosses têtes d'affiche... Il ne faut pas croire que le cinéma français a tant d'argent que cela et que les productions vont venir dépenser des fortunes, au contraire. Nous travaillons sur des films qui coûtent globalement moins d'un million d'euros... Pour un budget cinéma, ce n'est rien du tout.

Quel serait le rêve de la Commission du film de Bourgogne ?

J-M.B. : C'est facile... Il nous faudrait la suite des Ch'tis en Bourgogne ! Ce serait génial mais c'est vraiment de l'ordre du rêve là... Enfin, je parle d'un rêve pour la région. J'anime l'un des ciné-clubs les plus anciens de France à Avallon (Yonne), alors personnellement, ce ne serait pas là mon rêve !

G.L. : Nous avons quand même eu cinq films en compétition à Cannes : [Comme une image](#) d'Agnès Jaoui, [Mondovino](#) de Jonathan Nossiter, [Roman de gare](#) de Claude Lelouch, [La famille Wolberg](#) d'Axelle Ropert, le court-métrage [Même pas mort](#) de Claudine Natkine et le court-métrage [Fracture](#) de Nicolas Sarkissian en 2010. Nous sommes super fiers ! Mais c'est vrai que même si je suis très attachée aux films d'auteur, un film grand public serait le bienvenu. Cela permettrait un maximum d'embauches locales et c'est ce qui nous tient le plus à cœur."

* Les offres d'emplois, de casting et les autres annonces figurent sur le site internet de la Commission du film de Bourgogne... La vigilance est donc de mise pour ceux que cela intéresse !

A lire sur dijOnscope :

- Diapo | Qui fait son cinéma à Dijon? (24/07/2010)
<http://www.dijonscope.com/006061-dijon-fait-son-cinema>
- Cannes, nouvelle capitale bourguignonne? (13/07/2010)
<http://www.dijonscope.com/007158-cannes-nouvelle-capitale-bourguignonne>
- Du porno à l'Eldorado : de l'art ou du cochon? (02/07/2010)
<http://www.dijonscope.com/006927-du-porno-a-l-eldorado-de-l-art-ou-du-cochon>
- Vidéo | Cannes à Dijon: l'(in)discrète fait son cinéma... (14/05/2010)
<http://www.dijonscope.com/005794-dijon-fait-son-cinema-video>
- Camping 2: Patrick Chirac au "pays de l'amour tarde" (16/04/2010)
<http://www.dijonscope.com/005157-camping-2-patrick-chirac-au-pays-de-l-amour-tarde>
- Samuel "Leroy" Jackson: Au-delà du bien et du mal (12/04/2010)
<http://www.dijonscope.com/005017-samuel-leroy-jackson-au-dela-du-bien-et-du-mal>

Ailleurs sur le web :

- Aller sur le site de la Commission du film de Bourgogne
<http://www.filmbourgogne.com/>